

DER LETZTE SANDER VON OBERRIED

FREILICHTSPIEL RIEDERALP 11. JULI – 18. AUGUST 2018



Description des scènes

derletztesander.ch

Description des scènes

Spectacle en 5 actes et 24 tableaux, avec un prologue et un court épilogue.

« Le dernier gardien du bisse d'Oberried »

est une histoire archaïque. Cette pièce de théâtre, dans la nouvelle version d'Arnold Steiner, ne doit pas perdre son genre particulier, son style spécial. Nous devrions avoir le courage de laisser jouer cette histoire dans «un autre temps». Nous devrions créer un univers intemporel avec l'espace donné: musée alpin, tribune et vue sur un paysage à son tour archaïque, qui exerce un effet fort et sensuel sur «l'humain numérique moderne» d'aujourd'hui. Si l'histoire est présentée de manière claire et authentique, avec du rythme et la compréhension psychologique nécessaire de chaque acteur et avec une préparation de fond dans les processus de répétition, alors nous aurons du succès avec ce concept. Les acteurs non professionnels sont «vrais» lorsqu'ils ont un lien personnel avec la pièce...»
(Extrait du concept de mise en scène, janvier 2017)

Prologue: Sons de cloches. Fin du Moyen Âge.

L'homme et les animaux colonisent et exploitent l'espace alpin, l'élément «eau», bruisant et gargouillant, est indispensable à la survie. De petites roues à eau sont parfois utilisées pour surveiller le débit d'eau. Un marteau tapant sur un bois est actionné. Les coups de marteau sont audibles sur de longues distances et témoignent de l'écoulement de l'eau. Panta rhei : «Tout coule et rien de reste.»

Un petit saut dans le présent: Aujourd'hui, les Alpes sont marquées par une exploitation et toutes sortes d'activités jusqu'à des hautes altitudes. L'eau, élixir de vie, a accompagné et rafraîchi des générations d'humains. Elle nous a servi, mais nous a aussi menacés à maintes reprises.

Acte 1

Un simple tuyau rompu déstabilise totalement les humains. Et le téléphone chauffe chez le fontainier et sa famille.

Flashback: Nous sommes en 1928, lorsque le petit Georg, orphelin, apprend de son grand-père que son père, gardien du bisse (personne qui répare les conduites d'eau dans les parois rocheuses), a fait une chute mortelle peu après sa naissance. Sa mère est morte de la peste. Les gens souffrent et se plaignent. Pour une fois encore, il n'y a plus d'eau qui arrive. Jenno, le gardien actuel du bisse, devrait y remédier, il est accroché à la paroi rocheuse abrupte, au-dessus de nous. Hilar, le père adoptif de Jenno, a une prémonition, Anna Zumstein a peur pour lui. Y a-t-il plus que de l'amitié?

La vie rudimentaire et pénible continue, pourtant il reste de la place pour s'amuser, pour une histoire drôle et, bien sûr, les paroles d'avertissement du

prêtre: «Ayez foi en Dieu». «Olga la folle» lui donne déjà davantage de fil à retordre, même si elle prend de l'influence avec ses prédictions.

L'eau coule à nouveau à Oberried. Jenno a accompli sa mission et les gens sont heureux. Maintenant, Anna et Jenno ont aussi un peu plus de temps l'un pour l'autre. Mais le doux Jenno a aussi un côté sombre: Son tempérament colérique. Et quelque part en haut dans les rochers, rôde un ennemi. Quelqu'un qui vole de l'eau et sabote les conduites d'eau (bisses), cherche peut-être même à lui ôter la vie. Anna a peur. Un festin exubérant avec des danses sauvages tombe au bon moment. L'humeur joyeuse s'achève brusquement. Josi Anderhalden et ses compagnons de boisson de Greich dérangent la fête et harcèlent les femmes. Une bagarre éclate. Mais cela cache-t'il autre chose? Un danger encore plus grand vient de Mörel, où Meier (juge et huissier) règne d'une main de fer et perçoit les impôts.

Jörg Berchtold, brûleur de chaux, chasseur et bouffon, qui aime changer de chapeau, choque «les Rieder», il se révèle être un agitateur et étudie l'utilisation d'une matze. (La matze était un tronc de bois avec un visage humain sculpté et des traits grotesques. Elle était interrogée pour entendre la voix du peuple. Les despotes pouvaient être combattus, une expédition punitive pouvait commencer, mais elle n'était pas sans danger.)

Le malheur suit son cours. Impossible à arrêter, comme l'eau qui coule: Du petit ruisseau au torrent déchaîné. Le fait que Lena, la meilleure amie d'Anna, tombe amoureuse du beau Josi Anderhalden laisse augurer le pire. Cela crée un terrain propice à l'intrigue et à l'inimitié. Musique.

Acte 2

Place du village. Une nouvelle fois, il n'y a pas d'eau. La situation s'aggrave. Y aurait-il eu des mains étrangères à l'action et l'eau aurait-elle été détournée ou volée? Jörg joue aussi à son rituel dangereux avec la matze. La rébellion contre les autorités suit son cours. Les villageois se rebellent.

Comme un coup de tonnerre venu de nulle part: Il y a eu un meurtre. Jenno, le gardien du bisse, est suspecté, il est capturé par les sbires de Meier et jeté dans le donjon de Mörel. L'irascibilité a t'elle été fatale à ce gars?

Acte 3

Mörel. Procès au tribunal. Le procureur, Meier, construit son accusation. Les juges assidus sont également manipulés par les puissants. Les habitants de Mörel veulent un coupable. Jenno est d'ores et déjà condamné. Ni le prêtre ni les habitants de Greich n'ont quelque chose à dire, ils sont trop faibles. De plus, le faux jeton Anton Zen Rossen, fils de Meier, a jeté son dévolu sur Anna. Le rival sera bientôt pendu. Mais Anna reste intègre et le rejette. Elle se bat pour son Jenno. Seule une autorité supérieure peut renverser la sentence de mort, il s'agit du souverain du pays, l'évêque Wilhelm à Sion.

Acte 4

Et cela ne suffit pas. L'eau d'Oberried tarit à nouveau. Le marteau du bisse s'arrête soudainement et les habitants d'Oberried désespèrent. Maintenant, d'autres hommes doivent y aller. Moins expérimentés et moins courageux, parce que Jenno a disparu et que ce qui doit arriver arrivera certainement. «Olga la folle» a déjà sa prémonition. La procession des morts et de leurs âmes, un signe de l'au-delà, montre les pires craintes. Deux croix sont portées à la fin du cortège. Deux braves ont payé de leur vie. Et le marteau frappe à nouveau. La joie et le chagrin se rencontrent à Mörel et Jenno attend sa condamnation à mort. Ce sera un triomphe pour Meier.

Acte 5

Jenno finira-t-il pendu? Il semble que le verdict soit déjà connu et que Meier ait atteint son objectif. Le capitaine de l'évêque à cheval fait son entrée et annonce le souverain du pays, l'évêque Wilhelm. Désormais, les condamnations à mort doivent être approuvées par l'évêque. Une nouvelle lutte de pouvoir politique s'annonce t'elle? Qui gagnera? Le peu scrupuleux, narcissique Meier avec son fils dépravé ou l'évêque soumis à l'épreuve du pouvoir parviendra t'il à s'affirmer. Y aura-t-il quand même un bouc émissaire à la fin? La concentration du pouvoir, du statut et de l'argent laisse augurer le pire. Comme l'eau dans un lit de ruisseau sinueux, l'histoire prend une tournure surprenante...

Epilogue: sons de cloches. Aujourd'hui:

L'eau coule toujours: Panta rhei «Tout coule et rien de reste.»

Willy-Franz Kurth, Régisseur

«WASSER ISCH LÄBU, KEIS LAT STÄRBU. WASSER GIT BROT, KEIS BRINGT NOT.»



«DER LETZTE SANDER VON OBERRIED» . FREILICHTSPIEL . JULI/AUGUST 2018 . RIEDERALP . DERLETZTESANDER.CH



RAIFFEISEN



Medienpartner

